

# Hebdo Canada



Ottawa, Canada

Volume 4, N° 9  
(hebdomadaire)

le 3 mars 1976

Mission outre-mer pour la préparation d'Habitat .....	1
Le Parti progressiste-conservateur se donne un nouveau chef .....	2
Reconnaissance de l'Angola .....	3
Discussion fédérale-provinciale au sujet d'enseignants étrangers .....	3
Une exposition intéressante .....	3
Gagnants du concours international d'urbanisme de Regina .....	4
Mises en chantier en janvier .....	4
La caisse "pop" à l'ère de la téléinformatique .....	4
Nouveau service pour l'Arctique canadien .....	5
Baisse de l'immigration .....	6
Découverte d'un gisement d'uranium .....	6
Nouvelles machines pour les aveugles .....	6

## Mission outre-mer pour la préparation d'Habitat

Le ministre d'État aux Affaires urbaines M. Barney Danson a entrepris à la mi-février un périple de 18 jours au Moyen-Orient et dans certains pays africains afin d'encourager les participants à la Conférence des Nations Unies d'Habitat (qui aura lieu à Vancouver du 31 mai au 11 juin) à concentrer leurs efforts, lors de leur rencontre, sur les questions d'établissements humains qui pourraient se régler en dépit de différends politiques.

"Je vais tenter d'exprimer l'optimisme du Canada et son espoir qu'Habitat démontrera que toutes les nations, quels que soient les écarts qui les divisent politiquement, trouveront un terrain d'entente commun, par l'entremise des Nations Unies, leur permettant de s'occuper sérieusement des problèmes qui intéressent le genre humain," a déclaré M. Danson à la veille de son départ.

Le voyage du ministre comprend une étape à Milan et une visite officielle en France, au Sénégal, au Kenya, en Arabie Saoudite, en Égypte et en Israël; M. Danson rentrera au Canada le 9 mars.

En plus de rencontrer les ministres et hauts fonctionnaires qui dirigeront les délégations nationales à la Conférence d'Habitat, M. Danson a dit qu'il désirait observer sur place la priorité que l'on accorde aux établissements humains et les solutions existantes ou proposées dans chaque pays.

\* \* \* \*

On prévoit qu'Habitat, dont l'origine remonte à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain à Stockholm en 1972, sera la plus considérable des conférences jamais tenues par les Nations Unies. Ce sera également la première à avoir lieu au Canada.

### Les raisons de la Conférence

On prévoit que d'ici trente ans, la population du globe doit doubler, ce qui l'augmentera de 3 500 millions, donc:

- Cela exigera la création de 3 500 villes d'un million d'habitants, ou l'équivalent. Il existe aujourd'hui moins

de trois cents villes de cette taille.

- Les populations nouvelles exigeront 600 millions de logements, plus qu'il n'en existe à l'heure actuelle dans le monde entier.

- Et pourtant, à la fin de 1970, selon l'Organisation mondiale de la Santé, plus d'un milliard de personnes n'avaient pas l'eau potable. Un plus grand nombre encore ne jouissaient pas d'un milieu de vie convenable.

- Le Canada lui-même, dont la population augmentera de huit millions au cours des trois prochaines décennies, aura besoin de quarante villes de la taille d'Halifax ou de huit cités nouvelles semblables à Vancouver.

- Les villes et villages, particulièrement dans les pays en voie de développement, sont déjà en état de crise. Les services essentiels sont défaillants. Les problèmes des établissements humains se font de plus en plus aigus: chômage, pollution, encombrement, taudis, bidonvilles, transports insuffisants, aliénation sociale et criminalité.

La Conférence des Nations Unies sur les établissements humains, s'efforcera de relever le gigantesque défi de l'avenir.

Le Forum d'Habitat, conférence parallèle des organisations non gouvernementales (O.N.G.), s'ouvrira à Vancouver dès le 27 mai.

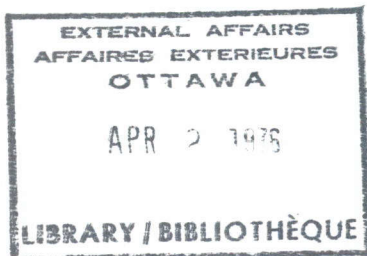
### L'accent sur les solutions

Habitat se distinguera d'autres conférences en ceci qu'on y mettra l'accent sur la solution plutôt que sur la définition des problèmes. Chaque délégation y fera figure à la fois de maître et d'élève, enseignant aux uns, apprenant des autres.

### Les présentations audio-visuelles

Innovation importante: les délégations utiliseront environ deux cents films ou projections de diapositives afin d'illustrer les mesures que les gouvernements prennent un peu partout dans le monde pour améliorer la vie urbaine et rurale.

\* \* \* \*





*Dans une allocution prononcée le 21 janvier à la deuxième session du comité préparatoire de la Conférence, M. Danson a déclaré:*

“Il doit ressortir d’Habitat un réel engagement, d’abord de la part des gouvernements nationaux et ensuite de la part de la communauté mondiale en général, à répondre aux besoins des populations les plus pauvres. Des millions de défavorisés vivent encore dans les pays industrialisés et Habitat devrait convaincre les gouvernements d’améliorer les conditions de vie de ces gens. Mais la majorité habite et continuera d’habiter les établissements ruraux et les établissements urbains dits des occupants sans titre du Tiers-Monde. Habitat sera justifiée si elle aide les gouvernements à assurer les besoins de survie des plus malheureux parmi ces gens...”

\* \* \* \*

“Habitat peut aider le Canada à atteindre un autre objectif de développement auquel nous aspirons depuis plus d’années qu’un gouvernement n’ose l’admettre.

“Même si de 1969 à 1975, le Canada a augmenté son aide internationale à un pourcentage annuel moyen de 21.7, nous nous sommes récemment trouvés dans l’obligation de réaffirmer notre engagement envers l’objectif de .7 p. 100 du produit national brut qu’originellement nous espérions atteindre en 1975. Jusqu’ici nous n’avons atteint que .52 p. 100.

“Cet engagement est la pierre angulaire de la stratégie du Canada en ce qui a trait à la coopération au développement international, fondée sur la croyance que, dans notre système économique de plus en plus interdépendant, une éclaircie dans les perspectives des moins privilégiés se révélera ultimement bénéfique à tous les pays, incluant le Canada.”

\* \* \* \*

“Dans tous les pays, nous manquons de ressources humaines pour soulager la misère existante. Dans les communautés urbaines et rurales des pays pauvres comme des pays riches, des hommes, femmes et enfants continuent de souffrir et de mourir inutilement, non pas à cause de conditions provenant de l’incapacité de l’homme d’adapter la nature à ses besoins, mais en raison de son indifférence volontaire, de sa négligence et de son égoïsme.

“Malgré tout, nul pays n’est trop riche pour se permettre de gaspiller la contribution d’un citoyen et nul gouvernement n’est trop pauvre, trop dépourvu d’aide de ses voisins, pour prétendre, de façon convaincante, qu’il n’a pas de solutions à apporter aux besoins humains essentiels, et pas d’espoir à offrir pour assurer des normes élémentaires de subsistance à tous.

“Le Canada espère qu’à Habitat l’éthique sera finalement reconnue comme la pratique.”

### **Le Parti progressiste-conservateur se donne un nouveau chef**

Le Congrès du Parti progressiste-conservateur qui s’est tenu à Ottawa les 20, 21 et 22 février pour élire un nouveau chef à la direction du Parti s’est terminé par la victoire de M. Joe Clark, député de la circonscription de Rocky Mountain aux Communes; il l’a remportée avec 1 187 voix contre M. Claude Wagner, député de Saint-Hyacinthe (Québec) qui en a récolté 1 122.

C’est donc par une majorité de 65 voix seulement, et après quatre tours de scrutin, que fut défait M. Claude Wagner, qui s’était classé en tête aux trois premiers tours de scrutin. Bien qu’ayant été défait de justesse, il s’est rallié inconditionnellement à la décision du Congrès.

M. Robert Stanfield, chef démissionnaire, s’est adressé aux congressistes et a terminé son discours en disant: “Je pars avec la satisfaction du devoir accompli.” Il a félicité le can-

didat élu ainsi que M. Wagner “si proche de la victoire”, a-t-il dit; il l’a félicité de sa campagne, de sa dignité et de sa loyauté envers le Parti et le pays.

### **Le nouveau chef**

M. Joe Clark, nouveau chef du Parti progressiste-conservateur est originaire de l’Alberta. Agé de 36 ans, il a quelques années de journalisme à son actif et a été professeur de sciences politiques. C’est un ardent supporteur du Parti conservateur pour lequel il travaille depuis 1957. En 1966 et 1967, il a été le chef organisateur lors de l’élection du premier ministre de l’Alberta, M. Peter Lougheed; il a participé activement aussi à l’élection de l’ancien chef, M. Robert Stanfield, dont il fut le chef de Cabinet jusqu’en 1970.

Élu à la Chambre des communes en 1972, M. Clark fut réélu en 1974. Il se dit opposé à la peine capitale, au droit de grève pour les employés de la Fonction publique dont les services sont essentiels; il est également d’avis que la Loi sur l’avortement devrait être améliorée tout en s’opposant à l’avortement sur demande. Selon lui, les dépenses gouvernementales devraient être coupées et les allocations de sécurité sociale accordées selon les besoins.

Son épouse, Maureen McTeer, de Cumberland (Ontario) suit actuellement un cours de droit à l’Université d’Ottawa; elle a accompagné son époux durant toute sa campagne.

Pourcentage des votes par tour de scrutin	1975			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	3 <sup>e</sup> tour	4 <sup>e</sup> tour
Clark	277 (11.7%)	532 (22.7%)	969 (41.39%)	1 187 (51%)
Fraser	127 (5.3%)	34 (1.4%)		
Gillies	87 (3.6%)			
Grafftey	33 (1.3%)			
Hellyer	231 (9.7%)	118 (5.0%)		
Horner	235 (9.9%)	286 (12.2%)		
MacDonald	214 (9.0%)	239 (10.2%)		
Mulroney	357 (15.1%)	419 (17.9%)	369 (15.7%)	
Nowlan	86 (3.6%)	42 (1.7%)		
Stevens	182 (7.7%)			
Wagner	531 (22.5%)	667 (28.5%)	1 003 (42.8%)	1 122 (48.5%)
TOTAL	2 360	2 337	2 341	2 309



## Reconnaissance de l'Angola

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, a annoncé que le Gouvernement du Canada a reconnu le 18 février le gouvernement de la République populaire de l'Angola, dirigé par M. Agostinho Neto. Un message à cet effet a été envoyé au ministre des Affaires étrangères de l'Angola.

Cette décision du Gouvernement du Canada n'affecte en rien sa position antérieure concernant le retrait de toutes les troupes étrangères engagées en Angola et la réconciliation des diverses factions à l'intérieur du pays. Ces points sont parmi les éléments qui ont le plus influencé la position, non seulement du gouvernement, mais de tous les partis politiques de la Chambre des communes, comme en fait foi la motion adoptée à l'unanimité, par la Chambre, le 9 février.

## Discussion fédérale-provinciale au sujet d'enseignants étrangers

Le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration, M. Robert Andras, a annoncé que des pourparlers s'engageront bientôt avec les provinces sur la façon d'assurer aux diplômés canadiens du niveau postsupérieur un traitement équitable pour ce qui est de l'accès aux postes d'enseignement universitaire.

M. Andras, à titre de ministre chargé de la Main-d'œuvre et de l'Immigration, cherche d'abord à fournir des emplois aux résidents canadiens et à mettre au point une politique d'immigration qui vienne étayer cet objectif.

Le ministre a fait ressortir qu'il lui était possible d'agir unilatéralement pour contrôler l'admission des universitaires étrangers. "Une telle façon de procéder n'est pas souhaitable, a-t-il ajouté, parce que, même si nous sommes responsable de l'admission des personnes au Canada, ce sont les provinces qui ont la charge de l'Éducation. Il n'est que normal que je tiens compte des vues et des exigences des provinces. Du reste, le fait d'agir unilatéralement va à l'encontre de mon habitude de m'entretenir avec les provinces et de collaborer avec elles dans les domaines d'intérêt mutuel."

L'afflux d'universitaires venus de

l'étranger a pris de l'ampleur par suite de l'expansion rapide de nos universités il y a une décennie. A l'époque, il n'y avait pas assez de diplômés canadiens au niveau postsupérieur pour combler les postes vacants dans les universités et dans les collèges; il est à craindre qu'il y ait maintenant un surplus.

## Une exposition intéressante

Une exposition de photographies de la Chine (de 1870 à nos jours) intitulée *Derrière la grande muraille de Chine* a été présentée au Musée d'art contemporain de Montréal en janvier - février.

L'exposition offrait le grand intérêt de nous montrer des images de la Chine à une époque où elle vivait un grand tournant de son histoire. Chacun des photographes y transmettait ses impressions visuelles des différents moments importants de l'évolution du régime socialiste, depuis sa naissance jusqu'à nos jours.

### Participants

John Thomson (1837-1921) a été le premier photographe occidental à visiter la Chine; il a cherché à constituer un portrait du peuple chinois et à décrire le paysage de cette nation légendaire. Edgar Snow (1905-1972) a séjourné sept ans dans ce pays; il a pu

interroger et photographier les chefs de la vieille Armée rouge. Henri Cartier-Bresson, photographe de réputation internationale, est allé en Chine en 1958. Durant les quatre mois qu'a duré son voyage, il s'est attardé à souligner "le rapport entre ce qui reste de l'ancienne société, que l'on retrouve particulièrement dans les régions éloignées, et la société transformée qui se manifeste dans les usines, les coopératives agricoles, ainsi que par les idées nouvelles sur l'homme et la femme". Marc Riboud photographe à la pige, a visité la Chine à trois reprises entre 1957 et 1971. Il a voulu laisser sur la pellicule cette première impression visuelle qu'il a reçue d'un peuple qui vit dans l'austérité et le labeur. René Burri, reporter photographe et cinéaste, s'intéresse aussi à dépeindre la vie quotidienne des Chinois, mais la présence du fait politique est plus manifeste dans ses clichés. Sa photographie du 1<sup>er</sup> mai 1964 à Pékin est une image poétique et symbolique de la grande marche de la révolution culturelle chinoise.

Les 144 photographies de l'exposition *Derrière la grande muraille de Chine* avaient incontestablement une valeur historique et documentaire dans leur description d'une Chine en pleine mutation, mais elles témoignaient aussi d'une évolution de la technique de la photographie échelonnée sur une période de cent ans, comme de qualités esthétiques indéniables.



Shanghai, 1965.

Photographe: Marc Riboud



### Gagnants du concours international d'urbanisme de Regina

Un jury international a choisi des candidats d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord comme gagnants de la première phase du Concours international d'urbanisme de la ville de Regina, a annoncé le ministre d'État aux Affaires urbaines, M. Barney Danson. Le jury a retenu cinq des 121 propositions qui lui ont été soumises de tous les coins du monde, et s'est dit impressionné par la variété des projets soumis, allant d'idées très futuristes à des plans d'urbanisme fort complexes.

Les gagnants sont de Tokyo, Winnipeg, Montréal, Paris et Los Angeles. Ils recevront chacun un prix de \$10 000 et pourront participer à la deuxième phase du concours, qui se prolongera jusqu'au mois de juin, alors qu'on désignera le meilleur schéma de réaménagement d'une aire de 114 acres au centre de la ville de Regina qui pourra être libérée de voies ferrées et de cours ferroviaires.

Voici les noms des cinq gagnants: Paul Maas et Michel Vinois, de Montréal, architectes; M. David Brindle, architecte, et M. Chris Dawson, architecte et urbaniste, de Angeles (É.-U.); la firme *Polytechnic Consultants Inc.*, de Tokyo, en association avec *Shimizu Construction Co.* Ce groupe est dirigé par M. Hidehiko Tanimura, dont les qualifications professionnelles comprennent une maîtrise en urbanisme du Manitoba; Michel et Claire Duplay, architectes et urbanistes, de Paris (France).

Le jury de six membres, qui rendra aussi la décision finale dans quatre mois, comprend trois architectes de renommée internationale: MM. Alexander Kouzmanoff, de New York; Fumihiko Maki, de Tokyo; Ray Affleck, de Montréal; et trois Canadiens conscients des réalités et des possibilités de la ville: MM. Douglas Fullerton, économiste, d'Ottawa; Clive Rodham, architecte et conseiller municipal de Regina; et Richard Rendek, avocat, de Regina.

Pour participer à la deuxième phase du concours, les cinq gagnants devront élaborer davantage leurs projets respectifs, les raffiner et présenter leurs schémas sous formes de graphiques et de modèles, les accompagnant d'une

stratégie de mise en oeuvre. Ces propositions seront exposées et soumises à une discussion publique à la mi-avril.

Les citoyens seront alors invités à indiquer, par vote, leur choix par ordre de préférence et le résultat du scrutin fera partie de la décision finale du jury. Ainsi, les citoyens de Regina constitueront le septième vote du jury. C'est là une technique de participation publique toute nouvelle jamais utilisée auparavant dans un concours international d'urbanisme.

Parmi les candidats qui auront participé à la dernière phase du concours, trois finalistes recevront des prix d'une valeur globale de \$50 000 (canadiens), à la discrétion du jury.

Les jurés ont souligné que la formule du concours offrait une occasion unique de faire face aux problèmes des villes partout dans le monde, bien que quelques villes seulement aient la chance d'avoir une aussi grande aire de réaménagement dans leur quartier central.

La ville de Regina a une population de près de 150 000 habitants; c'est le centre commercial de plusieurs milliers de familles rurales du sud de la Saskatchewan. Regina est aussi la capitale de la province de Saskatchewan. Elle a une superficie de 81 kilomètres carrés.

### Mises en chantier en janvier

D'après les chiffres préliminaires que la Société centrale d'hypothèques et de logement a communiqués, les mises en chantier au cours du mois de janvier, compte tenu des facteurs saisonniers, représentaient un taux annuel de 280 000 logements pour toutes les régions. Le taux définitif pour le mois de décembre était de 329 500.

Le nombre réel de logements commencés au cours du mois de janvier dans les régions urbaines s'est élevé à 12,521, soit 76% de plus que le total de 7,133 enregistré pour le même mois de l'année précédente.

Les mises en chantier de maisons unifamiliales au cours du mois de janvier ont atteint le chiffre de 4 755 par rapport à 2 925 pour la période correspondante de 1975, soit une augmentation de 63%. Le nombre d'habitations groupées dans des bâtiments multifamiliaux s'est chiffré par 7 766, une hausse de 85% par rapport à la même période de l'an dernier.

### La caisse "pop" à l'ère de la téléinformatique

En décembre 1900, M. A. Desjardins fondait en sa ville natale de Lévis la première coopérative d'épargne et de crédit, et lui donnait le nom significatif de "caisse populaire". Cette institution avait en effet pour mission de servir, à l'échelle paroissiale de l'époque, la communauté des petits épargnants.

Les caisses populaires ont connu, depuis, un immense essor au Québec. D'après Statistique Canada, 4 084 caisses populaires et *credit unions* opéraient au Canada à la fin de 1974; elles comptaient quelque sept millions d'adhérents et leur actif s'élevait à près de 10,5 milliards de dollars.

Certes, les conditions socio-économiques ont beaucoup changé depuis 1900; la caisse populaire a dû s'adapter à la modernisation explosive de la société globale, tout en continuant de répondre aux besoins souvent plus traditionnels de la communauté locale.

Comment a-t-elle intégré sa vocation particulière au monde nouveau de la téléinformatique?

L'informatisation du secteur bancaire

*L'Arbre de vie*, rapport du Groupe d'étude sur la téléinformatique au Canada,





met en lumière les fondements de l'automatisation bancaire. Elle permet de rationaliser des écritures longues et complexes, d'abaisser les coûts, de réduire l'espace — le manque d'espace est un difficile problème pour les succursales urbaines — d'offrir des services plus diversifiés et de les adapter aux besoins de la clientèle, d'améliorer les conditions de travail du personnel, enfin de perfectionner la gestion.

En 1965, un comité a étudié le problème de la mécanisation dans les caisses populaires et les autres sociétés du Mouvement Desjardins.

#### Modernisation explosive

À l'été 1969, on confiait à IBM, par un contrat de trois ans, le traitement de la comptabilité "intégrée". Une première caisse se rattachait au système en février 1970.

Comment se réalise cette intégration sur le plan informatique? Chaque caisse dispose d'un terminal, certaines en ont plusieurs, du genre téléscripneur. Elle a ainsi accès au fichier central des données. Les liaisons s'effectuent par ligne téléphonique. Mais les caisses populaires sont disséminées sur un vaste territoire; celles qui sont le plus éloignées de la centrale d'ordinateurs acquitteraient difficilement les frais de télécommunications, n'était le système de partage des coûts au prorata du nombre de comptes, qui écarte toute discrimination géographique.

Le système d'intégration s'applique à tous services de capital social, à toutes formes d'épargne, enfin aux prêts sur reconnaissance de dette ou sur hypothèque.

#### Jour et nuit

Le jour, durant les heures d'accès direct à l'ordinateur, on peut effectuer transactions monétaires ou non monétaires, ouvertures de comptes, insertions de messages, retenues ou gels de fonds, arrêts de paiements, fermetures de comptes. Enfin, on peut interroger les fichiers. On peut également débiter ou créditer les comptes du Grand Livre.

La nuit, en traitement différé, s'effectuent les "automatismes" qui ont délivré le personnel des tâches fastidieuses d'écriture: calculs d'intérêt, de bonis, de ristournes, virements de fonds des comptes d'épargne ordinaire

aux comptes d'épargne stable, remboursement des prêts à même les comptes d'épargne ordinaire, renouvellement des dépôts à terme, clôture de l'exercice, préparation des rapports touchant le contrôle quotidien des opérations, l'administration des dépôts et des prêts, les états financiers, etc.

Les caisses n'ont plus besoin de registres ni de livres comptables. Des rapports consolidés permettent aux dirigeants des Unions régionales et de la Fédération de connaître chaque jour les opérations financières de leurs caisses affiliées.

#### La fin des cauchemars

Ce système de traitement a beaucoup allégé le travail. Ainsi, le caissier fait l'état de sa caisse en quelques minutes; il n'a qu'à vérifier le solde en fonction des entrées compilées par le système. En cas d'erreur, il peut vérifier les opérations sur le journal témoin imprimé par le terminal. Et comme on n'utilise plus les "fiches de compte", il n'a pas à se déplacer pour vérifier le solde d'un compte ou pour le mettre à jour. Il effectue toutes ses opérations sans quitter le guichet, et les risques d'erreurs sont fortement réduits.

Quant aux cadres, ils disposent d'excellents instruments de gestion; enfin, l'ensemble du personnel est délivré des surcroûts de travail que causaient jadis la clôture de l'exercice ou la fin des périodes comptables.

#### Innovations récentes

Deux innovations, encore toutes récentes, seront sans doute appréciées: le système du relevé de compte, et le service intercaisses, inauguré en juin 75, qui permet d'effectuer retraits et dépôts, avec ou sans mise à jour du carnet, à n'importe quelle caisse intégrée.

Le SIC, premier en Amérique, huitième dans le monde après les systèmes de télétraitement bancaires anglais et japonais, dessert actuellement 400 caisses, soit plus de 2 200 000 membres, ce qui représente environ 5 millions et demi de comptes d'épargne et de crédit. Plus de 1 400 terminaux sont reliés à l'ordinateur par un réseau de 11 300 km de lignes téléphoniques.

#### Vers la société sans numéraire

L'automatisation des caisses populaires est loin d'être terminée. En inté-

grant certains fichiers au système, on pourrait songer à la coordination de certains autres services.

La petite caisse modeste de 1900 a beaucoup évolué. Jouera-t-elle de pair avec les grandes institutions financières un rôle actif dans l'avènement de la société future, société sans chèques, à virement électronique de fonds, à cartes de crédit, à distributeurs automatiques d'argent liquide? En dépit des difficultés techniques, financières et juridiques, elle s'y prépare avec diligence...

(Extrait de la revue "En quête" automne 1975).

#### Nouveau service pour l'Arctique canadien

La Société Radio-Canada et Environnement Canada ont annoncé conjointement un nouveau service de prévisions météorologiques pour l'Arctique canadien, le premier du genre au monde. Il s'agit d'un projet du Service du Nord de Radio-Canada mis au point par les ingénieurs de la Société et réalisé en étroite collaboration avec le Service de l'environnement atmosphérique. L'utilisation des dispositifs électroniques et des techniques les plus modernes permet de diffuser rapidement, par deux voies du satellite de communication ANIK, les prévisions météorologiques les plus récentes aux téléspectateurs du Nord.

Les prévisions météorologiques sont préparées par le Centre météorologique de l'Arctique situé à Edmonton. Celles-ci sont alors transmises automatiquement au Centre de contrôle du réseau de télévision Radio-Canada à Toronto. Environ six fois par jour, les données météorologiques sont transmises par satellite vers l'Arctique où elles sont diffusées sous forme de bulletins qui paraissent graduellement sur l'écran de télévision.

Au besoin, le prévisionniste du Nord fera parvenir des avertissements spéciaux ou des révisions de bulletins.

Les prévisions porteront d'abord sur tout le Territoire du Yukon, le nord de la Colombie-Britannique et la vallée du Mackenzie, du Grand lac de l'Esclave au delta du Mackenzie, ainsi que sur les régions de Sachs Harbour, Chesterfield Inlet, Baker Lake, Coral Harbour et Frobisher Bay.



## Baisse de l'immigration

Le ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, M. Robert Andras, a annoncé le 22 janvier qu'au cours des neuf premiers mois de 1975 l'immigration au Canada a subi une baisse de 10,2% par rapport à la même période en 1974.

De janvier à septembre 1975, 149 457 immigrants en tout avaient été reçus au Canada comparativement à 166 401 personnes au cours de la même période en 1974.

Ces chiffres indiquent, a déclaré le ministre, que l'incidence des modifications apportées au Règlement par le ministère en 1974 se fait de plus en plus sentir. Dans une autre déclaration M. Andras a fait savoir que les visiteurs du Liban se trouvant au Canada ne seront pas forcés de retourner dans leur pays dans les circonstances actuelles.

“Au cours des dernières années, a poursuivi le ministre, le nombre des demandes présentées en vue d'immigrer au Canada a été extrêmement élevé, alors que la récession économique à l'échelle mondiale touchait durement nos possibilités d'emploi. Les modifications apportées en 1974 ont été appliquées en vue de stabiliser le courant d'immigration vers le Canada et pour veiller à ce que les immigrants aient de bonnes chances de se trouver rapidement un emploi à leur arrivée.”

Le Règlement sur l'immigration a été modifié deux fois au cours de 1974, mais, dans les deux cas, les modifications s'appliquaient également aux immigrants “désignés” (c'est-à-dire aux membres de la famille, autres que les proches parents, par exemple: frères, soeurs, neveux, nièces, oncles

et tantes) et aux immigrants “indépendants” (ceux qui sont sélectionnés parce que leurs compétences sont en demande au Canada). Toutefois, ces modifications ne visaient pas la catégorie des personnes “parrainées”, c'est-à-dire les proches parents (enfants, père, mère, époux ou épouse).

En outre, les changements apportés au Règlement n'ont pas modifié de façon marquée la sélection des immigrants selon les diverses régions du monde. Suivant les tendances des dernières années, pour ce qui concerne l'Europe en tant que région source d'immigrants, le fléchissement s'est accentué: du deuxième au troisième trimestre de 1975, il s'est ainsi produit une baisse de 4%, alors que pour l'Asie et l'hémisphère occidental il y a eu une hausse de 2% pendant la même période.

## Découverte d'un gisement d'uranium

La Société québécoise d'exploration minière (SOQUEM) a annoncé la découverte d'un dépôt alcalin porteur d'uranium, à environ 56 km (35 milles) au nord-ouest de Girardville, au Lac-Saint-Jean (Québec).

Il s'agirait d'un gisement “prometteur”, d'une longueur de quelque 3 km (2 milles) sur une largeur de plusieurs centaines de pieds (le pied vaut 30,48 cm). L'uranium trouvé dans les échantillons analysés était accompagné d'autres minéraux, tels que le titane et le zirconium. La teneur moyenne en uranium était de quelque 680 g (1,5 lb) par tonne.

Cette découverte est particulièrement intéressante du fait que le gisement se trouve dans le fossé d'effondrement du Saguenay-Lac-Saint-Jean, où déjà en 1968 SOQUEM découvrait des gîtes de niobium.

## Une mine de sel

Au mois d'août 1972, au cours de travaux effectués dans les Îles-de-la-Madeleine, SOQUEM faisait la découverte d'une importante masse de sel à une profondeur de 148 m (485 pieds) sous la surface du sol. C'était la première découverte au Québec d'un dépôt de sel dont l'exploitation serait commercialement rentable.

Il s'agirait de milliards et de milliards de tonnes de sel et cela devrait procu-

rer éventuellement de 100 à 150 nouveaux emplois aux Îles-de-la-Madeleine.

Toutefois, la décision de mettre les gisements de sel en production n'a pas encore été prise, l'évaluation précise des réserves n'étant pas terminée.

## Nouvelles machines pour les aveugles

Un professeur de l'Université de la Colombie-Britannique a mis au point deux machines destinées à mettre les aveugles en contact plus étroit avec le monde qui les entoure.

Le professeur Michael Beddoes du département de génie électrique de l'institution a inventé une machine à écrire parlante qui prononce les caractères à mesure qu'ils sont tapés par l'utilisateur, ainsi qu'une lectrice électronique qui permet à l'aveugle de consulter des écrits non publiés en braille.

La voix de la machine à écrire, dont le son est haché et quelque peu mécanique, obtient de sa mémoire (formée de deux pouces carrés de microplaquettes semblables à celles qu'on utilise dans les ordinateurs), l'information requise pour prononcer les sons de 45 lettres, chiffres et caractères spéciaux.

Pour emmagasiner toute l'information, des ingénieurs ont enregistré séparément les sons pour ensuite les écouter au ralenti afin de les simplifier et de les reproduire.

Si l'utilisateur entend une erreur, il peut la corriger en pressant deux touches sur la machine, qui est un modèle IBM standard.

La lectrice, qui a la même forme et les mêmes dimensions qu'un magnétophone à cassettes, est dotée d'un petit appareil qui photographie la lettre imprimée. L'image est transmise à 144 épingles de pulsion qui reproduisent la lettre que l'utilisateur “lit avec ses doigts”.

La machine appelée Optacon (qui signifie *optic to tactile converter* ou convertisseur des perceptions optiques en perceptions sensorielles) permet à l'aveugle de lire des documents imprimés sans se servir du braille ou avoir besoin d'une aide extérieure.

Jusqu'à maintenant, seules quelques personnes ont pu profiter de ces nouveaux appareils étant donné leur coût élevé de près de \$20 000.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédacteur en chef.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiero de Canadá.*

*Ahnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.*